

# FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

ET DU

## VIGNOBLE NEUCHÂTELOIS

### RÉSUMÉ DES NOUVELLES

Journal d'annonces paraissant tous les jours, excepté le Dimanche

BUREAUX : 3, Temple-Neuf, 3

Les lettres non affranchies ou anonymes ne sont pas acceptées. On s'abonne à toute époque.

RÉDACTION : 3, Temple-Neuf, 3

Les annonces reçues avant 3 heures (grandes annonces avant 11 h.) paraissent le lendemain.

ABONNEMENTS			
	1 an	6 mois	3 mois
La Feuille prise au bureau	fr. 6	fr. 3 20	fr. 1 80
» franco par la porteur, en ville	8	4 20	2 30
» par la porteur hors de ville ou par la poste dans toute la Suisse	9	4 70	2 80
» étranger (Union postale), par 1 numéro	25	13	6 75
» » par 2 numéros	22	11 50	6
Abonnement aux bureaux de poste, 10 ct. en sus. Changement d'adresse, 50 ct.			

3, RUE DU TEMPLE-NEUF, NEUCHÂTEL  
 Bureau d'administration et d'abonnements de la FEUILLE D'AVIS:  
**WOLFRATH & SPERLÉ**, imprimeurs-éditeurs  
 TÉLÉPHONE La vente au numéro à lieu  
 Bureau du journal kiosque, libr. Guyot, gare J.-S., par les porteurs et dans les dépôts

ANNONCES			
1 à 8 lignes . . . pour le canton	50 ct.	De la Suisse . . . . . la ligne	15 ct.
4 à 5 » » 65 ct. — 6 à 7 lignes	75	D'origine étrangère . . . . .	20
8 lignes et au-delà . . . la ligne	10	Réclames . . . . .	30
Répétition . . . . .	8	Avis mortuaires . . . . .	12
Avis tardif, 20 ct. la ligne, minimum	1 fr.	Répétition, 9 ct. — Minimum	2 fr.
Lettres noires, 5 ct. la ligne en sus. — Encadrements depuis 50 ct.			

BUREAU DES ANNONCES : RUE DU TEMPLE-NEUF, 3

Bulletin météorologique — Août  
 Les observations se font à 7 h., 1 h. et 9 h.  
**OBSERVATOIRE DE NEUCHÂTEL**

DATE	Tempér. en degrés cent.	Vent domin.	État du ciel		
Moy.	Min.	Max.			
11	14.1	12.5	17.7	726 9 0.8	O. moy. nuag.
12	14.9	9.6	18.9	727.2	N.E. » clair

Du 11. Averse à 10 heures du matin. Soleil percé à midi. Fort joran de 8 heures à 7 heures du soir.

Hauteurs du Baromètre réduites à 0 suivant les données de l'Observatoire (Hauteur moyenne pour Neuchâtel : 71,59<sup>m</sup>)

Août	7	8	9	10	11	12
785						
780						
775						
770						
765						
760						
755						
750						
745						
740						
735						
730						
725						
720						
715						
710						
705						
700						

**STATION DE CHAUMONT** (altit. 1128 m.)

Août	7	8	9	10	11	12
14.0	6.5	887.2	2.5	var.	fort nuag.	

Grand beau tout le jour. Cumulus. Alpes visibles. Un peu de pluie le soir.

7 heures du matin  
 Altit. Temp. Barom. Vent Ciel.  
 10 août 1128 7.0 669.4 O.N.O. as.cou

Niveau du lac  
 Du 12 août (7 h. du matin) 429 m. 500  
 Du 13 » » » 429 m. 500

Température du lac (7 h. du matin) : 20°.

**VENTES AUX ENCHÈRES**  
**ENCHÈRES PUBLIQUES**

On vendra par voie d'enchères publiques, le mercredi 15 août 1900, dès 10 heures du matin, au haut du village, à Saint-Blaise:  
 1 Ane, 2 chèvres bonnes laitières, 2 porcs à l'engrais, environ 85 gerbes d'avoine et 60 quintaux de foin, première qualité.  
 Saint-Blaise, 10 août 1900.  
 Greffe de Paiv.

**ANNONCES DE VENTE**

A vendre deux chiens d'arrêt, un de première chasse et un de seconde chasse. S'adresser à Michel Morgen, boucher, Estavayer.

A vendre à moitié prix un mannequin pour tailleur et un coussin à faire la dentelle. — S'adresser au bureau de la Feuille d'avis. 945

**Occasion**

A vendre le nouveau dictionnaire national illustré de Bescherelle, 4 volumes reliés, parfaitement neufs, pour le prix de 70 francs (prix d'achat, 120 fr.). S'adr. Boine 14, rez-de-chaussée.

**Une vache**

A vendre une vache bonne laitière. — S'inf. au n° 952 au bureau du journal.

A vendre une trentaine de gerles et deux grandes cuves de chêne, 90 et 35 gerles. S'adr. au bureau de la Feuille. 954

**Légres à vendre**

Cinq de 4 à 5 mille, en blanc, et deux de mille en rouge, parfait état. S'adresser au bureau du journal. 957

**A VENDRE**

faute d'emploi, un excellent appareil photographique: 13 x 18, avec tous accessoires, état de neuf. Coûté 350 fr., cédé à 160 francs. Ecrire A. B., poste restante, Cortaillod. H. 3962 N

**Chiens d'arrêt à vendre**

A vendre trois chiens d'arrêt, braques du pays, âgés de 6 mois 1/2. S'adresser à Frédéric Hani, rue des Moulins, Yverdon.

## HALLE AUX CHAUSSURES

Maison M. Koch Rue du Seyon Vis-à-vis de la boucherie Sociale

### Grande spécialité de Chaussures

pour dames, messieurs et enfants

de première qualité et de provenance directe des premières fabriques suisses, telles que

**MM. LES FILS DE C-F. BALLY, à Schönenwerd**  
**» STRUB, GLUTZ & Co, à Olten**  
 etc.

à des prix très modérés.

Par suite de l'inventaire, il est fait un fort rabais sur les articles dont l'assortiment n'est pas complet.

1 lot chaussures dames, depuis . . . . . fr. 5.—  
 1 » » hommes, » » » » 6.90  
 1 » » enfants, » » » » 3.—

Toujours bel assortiment dans tous les genres  
 Se recommande,  
**Th. FAUCONNET-NICOUD**  
 Successeur de C. BERNARD

**AVIS A MM. LES FUMEURS**

Les cigares Havane, tabac de la dernière récolte, sont arrivés.

**Magasin de E. ISOZ**  
 en face de la Poste

## MAMANS !

Les bébés nourris au  
**Lait stérilisé des Alpes Bernoises**

sont toujours frais et roses, à l'abri de la diarrhée infantile et des autres maladies infectieuses. Evitez les imitations. H 2 Y

Dépôts: Seinet & fils et pharmacie Jordan.

## Goutez l' "Apimel" Ribet

### PREMIER CHOCOLAT SUISSE AU MIEL

recommandé pour ses qualités rafraichissantes

En vente dans les magasins: Bader, place Parry; Béguin, Evole; Borel, rue St-Maurice; Bourquin, rue J.-J. Lallemand; Chollet, aux Parcs; Gaberel-Perottet, Seyon; Gaconé, Seyon; Gebhardt, rue St-Maurice; Hafner, faub. de l'Hôpital; Kiener, Cassardes; Lehmann, rue de l'Hôpital; Lienhard, place Numa-Droz; Morthier, rue de l'Hôpital; Müller, avenue du 1<sup>er</sup> Mars; Panier, Seyon; Wenger-Seiler, avenue du 1<sup>er</sup> Mars. H 9182 L

**A LA SAMARITAINE**

Maison Albert Meyer & Co, rue du Pont 16, Lausanne.  
 Succursales: Genève, rue du Rhône 9. — Besançon, Grand'rue 26.  
 Vevey, rue de Lausanne 5. — Nancy, rue Saint-Dixier 101.  
 Bienne, rue Centrale 30, etc.

La plus importante maison de vente par abonnements. La seule qui, grâce à sa puissante organisation, est à même de livrer tous les objets d'ameublements, d'habillements, sans exiger des clients un premier versement. Installation complète d'appartements, de villas et d'hôtels.

Les personnes qui désirent profiter de nos facilités de paiement peuvent s'adresser jusqu'au samedi 25 août, à notre voyageur, HOTEL DU RAISIN, Neuchâtel.

## Machines agricoles en tous genres

Spécialité de pressoirs à vin de raisins et de fruits, système américain à embarrage et hydraulique. Treuils de pressoirs à simple et double engrenage, nouveau système perfectionné. Broyeurs à raisins et à fruits. Concasseurs, hache-paille, faucheuses, faneuses, rateaux à cheval, etc., etc.

Vente et location de matériel complet à l'usage de MM. les entrepreneurs, locomobiles de 2 à 15 chevaux, pompes centrifuges. Treuils de batterie, pinces à lever les pierres, nouveau système très pratique. Fabrique de boulons de charpente et tiges à sonder.

Machines rendues franco en gare dans toute la Suisse. Prix très modérés. Envoi de catalogues et prix courants franco sur demande, chez H 5887 X

**J. BELZ FILS & Co, constructeurs, Coullouvrenière 7, Genève.**

## ROASTBEEF

(Bœuf rôti)  
 LA BOITE DE 2 1/4 LIVRES à 1 fr. 35  
 Au Magasin de Comestibles  
**SEINET & FILS**  
 8, Rue des Epancheurs, 8

## SALLE DE VENTE

ECLUSE 4

Grand choix de meubles en tous genres, tels que: lits en bois et en fer, canapés-lits, divans, meubles de salon, commodes, lavabos-commode, tables en tous genres, tables de nuit, chaises en tous genres, dressoirs, secrétaires, armoires à une et deux portes, régulateurs, tableaux, glaces et potagers.

Se recommande,  
**S. RENTSCH.**

A vendre faute d'emploi deux bons lits. Berclès 3, 1<sup>er</sup> étage.

## Lait de chèvre

Route de la Gare 2. — Entrée par le jardin.

## JAMES ATTINGER

Librairie-Papeterie. — Neuchâtel.

**A VENDRE**

9 colonies d'abeilles Italo-Carnioles, logées en Dadant-Type. 4 lapins argentés pure race. 1 petit extracteur et 1 certificat solaire. S'adresser à M. Charles Waldsburger, à Fontainemelon. H 3787 N

## CHAPELLERIE

### ROBERT GARCIN

Rue du Seyon

### FIN DE SAISON

## RABAIS

sur les chapeaux de paille

Chapeaux de touristes.  
 Casquettes de voyage.

## Les pilules Kirchmann

sont employées avec grand succès contre l'anémie, la chlorose et la pauvreté du sang, spécialement pour les femmes et les jeunes filles. C.O.

Elles n'attaquent pas les dents.  
 Prix: fr. 2.— la boîte.  
 à la pharmacie Nicati, 2, rue Madelaine, Lausanne. Ha 1766 G

## Fort pressoir

en fer, avec treuil, à vendre. S'informer du n° 943 au bureau du journal.

A vendre, pour cause de manque de place, trois belles vaches, une fraîche et deux portantes, une de neuf mois et l'autre de sept mois. — S'adr. au bureau de la Feuille d'avis, qui indiquera. 944

## LOUIS KURZ

5, Rue Saint-Honoré, 5, NEUCHÂTEL

MAGASIN DE  
**PIANOS. HARMONIUMS**  
 et autres instruments de musique en bois, cuivre, etc.

Dépôt de Pianos des célèbres fabrications G. Bechstein (seul représentant pour le canton), Rönisch, « Schiedmayerpianofabrik », Suter, Rordorf, Hüni, etc., Prix-courant gratis et franco.

ECHANGE — LOCATION — GARANTIE  
 Pianos d'occasion.  
 Superbe collection de Violons et Violoncelles anciens.  
 Cordes harmoniques.  
**FOURNITURES — REPARATIONS**  
 PRIX MODÉRÉS  
 FACILITÉS DE Paiement

## A VENDRE

contre argent comptant, deux violons dont un 3/4, et la caisse qui les renferme; 300 litres de vin de seconde cuvée, bien conditionné, à fr. 0 25. S'adresser au bureau de la Feuille d'avis. 924

AUX 3 CHEVRONS Bijouterie - Orfèvrerie  
 Horlogerie - Pendulerie  
**A. JOBIN**  
 Maison du Grand Hôtel du Lac  
 NEUCHÂTEL

A vendre un bon chien courant, âgé de trois ans, manteau noir et blanc. S'adresser à Jules Binder, chasseur, à Môtier, Vully.

## FROMAGE des ALPES

très gras, gras, mi-gras  
 — PRIX AVANTAGEUX —

Pour livraisons à l'époque des vendanges, s'inscrire à l'avance chez  
**H.-L. OTZ FILS, Auvernier**

**ON DEMANDE A ACHETER**

On demande à acheter un fort pressoir, de la contenance de 50 à 70 gerles. S'adresser au plus tôt à M. Christinat, propriétaire, au Château de Mur (Lac de Morat).

**ON CHERCHE**

à acheter un bon petit fourneau d'occasion. S'adresser Tivoli 2. A la même adresse, à vendre une baignoire en bon état.

On demande à acheter de rencontre un bureau ou secrétaire pour jeune homme. S'adr. faubourg de l'Hôpital 66, au 2<sup>me</sup> étage.

On désirerait acheter une propriété de la valeur de fr. 20 à fr. 25,000, si possible indépendante et ayant verger et arbres fruitiers, dans la contrée de Pesieux, Corcelles ou Colombier.  
 S'adresser sous J. S. 926 au bureau du journal.

On désirerait acheter à Neuchâtel une petite maison ayant magasin, si possible rue du Seyon. S'adresser sous M. J. 925 au bureau du journal.

**APPARTEMENTS A LOUER**

A louer, pour le 1<sup>er</sup> octobre, petit logement de deux chambres, centre de la ville. Prix 25 fr. par mois. — S'adr. Etude G. Favre & E. Soguel, rue du Bassin 14

A louer, pour le mois d'octobre ou Noël, bel appartement de cinq chambres, cuisine et dépendances. Situation agréable dans le bas de la ville. S'adresser Etude G. Favre & E. Soguel, rue du Bassin 14.

A louer dès fin courant, à des personnes tranquilles, un appartement de deux chambres, cuisine avec eau, galetas et dépendances, plus la jouissance d'une terrasse. S'adr. à M. G. Vaillé, bureaux de la Grande Brasserie, à Neuchâtel.

A louer plusieurs logements de 3, 4 et 5 pièces, près de St-Blaise, sur le parcours du tramway. — Jardins, vue magnifique, confort moderne et prix avantageux. S'adresser à MM. Zumbach & Co, banquiers, Neuchâtel.

A louer, au plus tôt, un logement de deux chambres, cuisine et dépendances. S'adresser Comptoir vinicole, Seyon 20.

**Corcelles**

A louer un logement de 2 chambres et dépendances. S'adresser à M<sup>me</sup> veuve de Charles Colin, n° 47.

A remettre dès maintenant un joli logement, quatre chambres, cuisine avec eau, cave, galetas et dépendances. S'adr. faubourg de la Gare 7, 1<sup>er</sup> étage.

**A louer, à Cormondrèche**

dès maintenant, logement de 3 chambres et dépendances. Ecrire sur l'évier. S'adresser Etude E. Paris, notaire, à Colombier.

## A LOUER

A louer à Cormondèche un appartement meublé ou non, de 4 chambres et dépendances, belle vue, jouissance d'un jardin; personnes soigneuses désirées. S'informer du n° 869 au bureau du journal.

Pour cause de départ, à louer immédiatement ou époque à déterminer, un 4<sup>me</sup> étage de cinq chambres, un cabinet et dépendances; situé à côté de la nouvelle Ecole de Commerce et de l'Académie, il peut être occupé avantageusement par un petit pensionnat. Prix: fr. 730 par an. S'adresser Beaux-Arts 15, au 1<sup>er</sup>, avant midi.

## Route de la Côte

Dès maintenant appartement neuf de trois chambres, mansarde et dépendances. Bain. Jardin. Belle vue. Quartier tranquille. — S'adresser Etude Ed. Petitpierre, notaire, rue des Epancheurs n° 8.

A louer un joli logement de trois chambres, cuisine et dépendances, à un ménage sans enfants. Epoque à convenir. S'adresser au bureau du journal. 913

A louer, pour le 24 septembre ou pour Noël 1900, à la rue du Musée, un logement au 3<sup>me</sup> étage, avec grandes dépendances. S'adresser à l'Etude Clerc, notaires.

On offre à louer, pour le 24 août ou époque à convenir, un logement de trois chambres et dépendances, vignes et jardin si on le désire. Convient pour jardinier ou vigneron. S'adresser Parcs 73.

## CHAMBRES A LOUER

Chambre meublée pour monsieur rangé. Prix 15 francs. S'informer du n° 955 au bureau du journal.

Jolie chambre meublée à louer, avenue du Premier-Mars 24; rez-de-chaussée, à gauche.

A un monsieur rangé, une jolie chambre meublée. S'adresser rue Coulon 10, au 2<sup>me</sup> étage, de midi à 2 heures et le soir depuis 6 h.

A louer une petite chambre, avec balcon, au 1<sup>er</sup> étage de la rue du MOE n° 6.

Tout de suite une chambre meublée. S'adr. rue du Seyon 7, 1<sup>er</sup> étage.

Jolie chambre meublée, rue des Beaux-Arts 5, 1<sup>er</sup> étage.

Belles chambres avec pension soignée. Beaux-Arts 3, 3<sup>me</sup> étage. C.O.

A louer tout de suite une jolie chambre meublée pour messieurs. Epancheurs 11, au 2<sup>me</sup> étage.

## LOCATIONS DIVERSES

A louer, pour cause de décès, le Café des Chemins de Fer, aux Fahys 33, à proximité de la gare de Neuchâtel. S'adresser, pour le voir, à Mme veuve Perrette, ou dit café, et pour les conditions à la Grande Brasserie, à Neuchâtel.

A louer dès maintenant deux grandes caves meublées en partie de grands légumes. S'adr. Etude G. Favre & E. Soguel, rue du Bassin 14.

## A louer tout de suite

une belle cave, près de la place du Marché. S'adresser atelier de menuiserie rue des Chaudronniers.

## ACHETEZ LES SOIERIES SUISSES!

Demandez les échantillons de nos Nouveautés en noir, blanc ou couleur, de 1 fr. 20 à 18 fr. 50 le mètre. Spécialités: Nouveautés en étoffes pour toilettes de promenade, de bal et de soirée ainsi que des étoffes pour blouses, doublures, etc. En Suisse, nous vendons seulement directement aux consommateurs et envoyons les étoffes choisies, franco de port, à domicile.

## Schweizer & Co, Lucerne

Exportation de Soieries.

53 Feuilleton de la Feuille d'Avis de Neuchâtel

## LE MOULIN FRAPPIER

PAR HENRY GRÉVILLE

Aux premiers jours du printemps, Geneviève, se trouvant mieux, fit de fréquentes promenades avec son fils. Elle aimait à s'appuyer sur son bras, et, par une sorte de crainte jalouse, elle voulait être seule avec lui. Quand le temps le permettait, ils sortaient ensemble vers quatre heures, et ne rentraient que pour le dîner.

Dans les commencements, Simplicie avait été contente de ces deux heures de solitude. Elle rangeait la chambre et l'atelier de Jean, elle mettait en ordre ce qui appartenait à Mme Beauquesne, puis s'asseyait à la fenêtre pour les attendre, et l'attente lui semblait fort agréable. Mais, avec les beaux jours, les promenades s'étaient prolongées, et la jeune fille trouvait le temps long. Un jour Renée vint vers quatre heures, au moment où Jean venait de sortir avec sa mère; elle demanda Simplicie et la trouva au milieu de l'atelier, mettant tout en ordre avec

Approvisionnement intéressant aux journaux qui n'ont pas traité avec la Société des Gens de Lettres.

## ON DEMANDE A LOUER

Jeune commerçant allemand, désire passer ses vacances à Neuchâtel, pour s'exercer à la conversation française, cherche

## Chambre et Pension

dans bonne famille. Offres sous M 62.852 b à l'agence Haasenstein & Vogler, Mannheim.

Un ménage sans enfants demande à louer, pour octobre prochain, un rez-de-chaussée ou premier étage de trois ou quatre pièces, dans le voisinage de l'Académie.

Etude des notaires Guyot & Dubied.

## OFFRES DE SERVICES

Jeune fille de bonne famille, Suisse allemande, sachant bien coudre et repasser, cherche place comme femme de chambre. S'adresser à M<sup>lle</sup> Alvina Gräser, lingère, à Diessenhofen, Thurgovie.

Une bonne cuisinière, bien recommandée, cherche à se placer pour le 15 courant. S'adresser rue de l'Hôpital 7, au 3<sup>me</sup> étage.

Jeune fille, Suisse allemande, cherche une place de bonne auprès d'un petit enfant, à Neuchâtel ou aux environs. Bons soins sont préférés à fort gage. S'adr. à Klara Odermatt, chez M. J. Stadelmann, Modellschreinermeister, Kriens.

## PLACES DE DOMESTIQUES

On demande une femme de chambre expérimentée. Bon gage. Offres case postale 259, Bâle. H. 3881 Q

Famille allemande de L'AMÉRIQUE CENTRALE

(San-Jose-de-Costa-Rica), qui se trouve pour l'instant dans une station balnéaire allemande, désire, lors de son retour en Amérique, prendre avec elle une

## honnête fille

parfaitement au courant de la cuisine et du ménage et parlant français. Excellents traitements et très haut salaire. Entrée tout de suite. — Offres sous K. P. 8402 à Rudolf Mosse, Cologne.

## On cherche

une jeune fille qui ait fait un apprentissage de blanchisseuse et repasseuse, pour s'occuper spécialement du linge dans une famille nombreuse, au Tessin en hiver, à Couvet en été. H 3946 N

Entrée en service le 8 septembre. S'adr. à M<sup>me</sup> Léon Petitpierre, à Couvet.

On demande pour Paris, pour ménage de deux personnes et un enfant, jeune fille recommandable. S'adresser Béguin, Trois-Portes 12.

On demande une bonne fille, pas trop jeune, de toute confiance, et connaissant tous les travaux d'un ménage. Bons gages. — S'adresser boucherie Grin, rue de la Treille 4.

On demande, pour le 15 août, une cuisinière bien recommandée, parlant français, sachant faire une cuisine simple, mais soignée. On prendrait au besoin une remplaçante. Le bureau du journal donnera l'adresse. 905

M<sup>me</sup> Ch. Borel, La Rosière, Parcs 52, Neuchâtel, demande pour le 15 septembre une honnête fille, propre et active, sachant faire un bon ordinaire.

## ON DEMANDE

tout de suite une jeune fille pour aider dans le ménage et désirent apprendre la cuisine et le service soigné. On accepterait aussi volontairement. S'adresser rue des Beaux-Arts 19, 3<sup>me</sup> étage.

On demande tout de suite une jeune fille propre et active pour s'occuper du ménage. S'adr. boulangerie E. Spichiger.

## EMPLOIS DIVERS

La fabrique Russbach, Parc 60, Chaux-de-Fonds, demande

## ouvrières

connaissant un peu le pivotage; mise au courant facile et prompt. — Ouvrage lucratif. Hc 2513 C

Une jeune fille de 18 ans, ayant suivi des cours commerciaux, cherche à se placer dans un bureau. Certificats à disposition. S'adresser au n° 953 au bureau du journal.

## Jeune ingénieur

connaissant aussi les travaux de géomètre, cherche emploi tout de suite à des conditions modérées, dans un bureau technique. — S'adresser sous chiffre 956 au bureau du journal.

## Jeune technicien

pour machines, cherche engagement où il aurait l'occasion d'apprendre le français. Offres sous initiales Z. P. 5565 à Rodolphe Mosse, à Zurich.

## Commerce de fer

Homme robuste et solide, exempt du service militaire, désire engagement pour magasin et expédition. Prétentions modestes. Offres sous initiales Z. J. 5559 à Rodolphe Mosse, Zurich.

Demoiselle parlant les deux langues et connaissant l'épicerie, cherche place de

## Demoiselle de magasin

à Neuchâtel si possible. Certificats et références à disposition.

Ecrire sous Hc 3912 N à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.

Un jeune homme fort et robuste, âgé de 24 ans, cherche pour tout de suite une place de cocher ou domestique; il a déjà travaillé chez un jardinier. Place à l'année est préférée. — S'adresser à O. Clor, chez M. Schulze, jardinier, aux Frères (Brenets).

## Un jeune homme

travailleur, honnête et consciencieux, très au courant de la correspondance, des expéditions, denrées coloniales, vins, spiritueux, cherche place dans une maison de gros de notre ville. Ferait au besoin les voyages. Ecrire sous chiffre H 3931 N à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.

## Ouvrier fleuriste

est demandé chez E. Hess, horticulteur-fleuriste.

## Employé

On demande un employé comptable disposant de 4 à 5000 francs, qui pourrait faire quelques voyages. S'adresser sous chiffres C. E. 930 au bureau de la Feuille d'Avis.

## APPRENTISSAGES

M<sup>lle</sup> Reymond, couturière, rue Saint-Maurice 2, demande une apprentie. C.O.

dernière! reprit Renée en frappant les coussins de la chaise longue avec le bout d'un appui-main. Nous n'aurons pas cet ennuyeuse Clotilde! A propos, je crois qu'ils vont acheter un hôtel, et qu'ils donneront une matinée dansante pour pendre leur bête de crémaillère... Nous n'irons pas, n'est-ce pas, Simplicie?

La jeune fille tourna lentement la tête de gauche à droite avec un faible sourire. Renée continua sans la regarder, en tirant les glands des coussins:

— Quand on pense que ce grand nigaud de Jean aurait pu épouser Clotilde! Si c'est permis! il y a vraiment des gens qui sont trop bêtes! Mon ami Jean est du nombre. Mais la Providence veillait sur lui. N'est-ce pas, Simplicie, que la Providence veillait sur lui puisqu'elle a permis que Clotilde aimât mieux épouser un monsieur qui a une tête de cire et des moustaches de coiffeur? Voyons, petite, vous n'avez pas l'air convaincue de l'intervention de la Providence? Vous ne croyez pas à la Providence, vous?

— Oh! si! fit la jeune fille avec un gros soupir.

Renée tira si fort sur le coussin que le gland lui resta dans la main. Sans se déconcerter, elle se mit à le faire sauter, comme une pelote, tout en continuant son discours.

— La Providence, et puis moi, dit-elle, à nous deux nous avons arrangé ça. Nous lui réservons bien d'autres surpri-

## ACADÉMIE DE NEUCHÂTEL

Séminaire de français pour étrangers

## COURS DE VACANCES

Le second cours, comprenant 64 leçons et conférences, sera donné par M. le professeur P. Dessoulavy, avec le concours de MM. Jeanjaquet, Ragonod et Steiner, professeurs.

Ouverture des cours lundi 13 août, à 8 heures. Pour les inscriptions, s'adresser au concierge de l'Académie.

## MARIN MARIN

## CERCLE DU MUSÉE

ouvert au public

Beau et grand jardin ombragé

Consommations de premier choix

Cet établissement est situé après le nouveau collège, Villa Bachelin

## LE PARAGRÈLE

Association d'assurance mutuelle contre la grêle entre les propriétaires de vignes du canton de Neuchâtel

Les propositions d'assurances sont encore admises jusqu'au moment du premier sinistre.

La prime est fixée à 1 fr. par ouvrier, déduction faite des subsides alloués par l'Etat et la Confédération aux assurés contre la grêle.

S'inscrire et payer soit directement à l'agence, à Neuchâtel (bureau J. Wavre, avocat), soit chez l'un des membres correspondants, savoir:

- au Landeron, M. C.-A. Bonjour, notaire.
- à Cressier, M. Paul Vaugne, instituteur.
- à Cornaux, M. Alphonse Droz-Clottu.
- à Saint-Blaise, M. J.-F. Thorens, notaire.
- à Auvernier, M. Charles de Montmolin.
- à Peseux, M. Wilhelm Martin, vitiiculteur.
- à la Côte, M. J.-H. Cornu, instit., à Cormondèche.
- à Colombier, M. François d'Ivernois.
- à Bôle, M. H.-A. Michaud, notaire.
- à Certallod, M. Edouard Berthoud.
- à Boudry, M. J.-H. Bréguet, vitiiculteur (maison Baillet).
- à Gorgier, M. Henri Bourquin, caissier communal.

Le Comité de Direction.

## PUBLICITÉ

## LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

et du Vignoble Neuchâtelois

Journal d'annonces et résumé des nouvelles paraissant tous les jours sauf le dimanche

EST UN

## Organe de publicité de 1<sup>er</sup> ordre

La Feuille d'Avis est répandue partout à Neuchâtel et dans le Vignoble, comme aussi dans le reste du canton; elle compte plus de 5000 abonnés et un nombre bien plus grand encore de lecteurs.

Son tirage élevé offre aux annonces une publicité très efficace. Ce journal se recommande donc de lui-même pour tous genres d'annonces, d'avis, etc.

S'adresser directement au

## Bureau d'Avis

3, RUE DU TEMPLE-NEUF, 3  
Neuchâtel

N.-B. — Prière de prendre bonne note qu'aucun agent, aucun bureau n'est chargé, au chef-lieu ou dans le canton, de recevoir ou de solliciter pour nous des ordres d'insertions destinées à la

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

Le bureau d'Avis, rue du Temple-Neuf 3, s'occupe seul du service de la publicité de ce journal.

## Repasseuse

On prendrait comme apprentie une jeune fille qui serait couchée et nourrie à la maison. S'adresser Mury, Hôtel de Ville, 1<sup>er</sup> étage.

ses, à notre ami Jean? Mais ce sera pour son mariage.

— M. Jean va se marier! fit innocemment Simplicie en regardant Renée de tous ses yeux.

— Mais, certainement! répliqua Mlle Reynold avec une gravité malicieuse. Je l'espère bien!

Simplicie baissa la tête. L'idée qu'on pouvait la mystifier ne lui était jamais venue.

— Est-ce que vous savez à qui? demanda-t-elle après un long silence.

— Oui, Mademoiselle, mais c'est un secret, répondit Renée en envoyant le gland jusqu'au plafond.

Simplicie ne dit rien. Sa malicieuse compagne la regarda du coin de l'œil, et une question se formula tout à coup dans son esprit gamin de Parisienne éveillée.

— Est-ce que, par hasard, cette fillette aurait regardé mon ami Jean?

La réponse à cette question fut une révolte de l'orgueil de Renée.

— Elle, cette paysanne, oser lever les yeux sur Jean! Jean que je trouve supérieur à moi, Jean que j'aime depuis l'enfance comme...

Elle n'osa achever la banale comparaison: comme un frère, et d'ailleurs peu lui importait en ce moment. L'orgueil bourgeois de son père se retrouva tout entier dans la phrase cruelle qu'elle accabla d'un ton acerbe:

— Il épousera une jeune fille de son monde, riche et bien élevée, qui lui fera

## PERDU OU TROUVÉ

Trouvé une montre de dame avec sa chaîne. — La réclamer à M<sup>me</sup> Philippin-Speiser, Cassarés 13.

le plus grand honneur. Ils iront demeurer dans un hôtel, comme Clotilde, et vous resterez avec Mme Geneviève.

— Ah! fit Simplicie sans témoigner d'étonnement. Et ce sera bientôt?

— Mais... je le suppose! répondit dédaigneusement Renée.

Elle fit un geste pour lancer le gland au bout de l'atelier, puis, se ravisant, elle le tendit à Simplicie.

— Tenez, vous recoudrez ça, fit-elle d'un air indifférent. Et puis vous direz à mes amis que je regrette bien de ne pas les avoir trouvés.

— Oui, Mademoiselle, répondit la fille du menuier.

Sa voix, toujours si claire et si doucement vibrante, semblait s'être étouffée tout à coup. Renée la regarda, et éprouva quelque chose qui ressemblait à un remords. Les yeux de Simplicie rencontrèrent les siens avec franchise. Dans ce regard héroïque, il y avait tant de noblesse et de dignité que Mlle Reynold, piquée, descendit l'escalier en courant, le cœur plein de dépit. Si cette petite fille avait eu du chagrin, Renée aurait pu se repentir d'un mensonge gratuit, peut-être d'une méchante action; mais si elle se mêlait de faire de la dignité!

Le sang de Marguerite n'était pas seul à couler dans les veines de sa fille; malheureusement l'élément paternel comptait pour beaucoup dans sa nature.

Simplicie, restée seule, répara machinalement le désordre causé par Renée, puis elle alla chercher une aiguille enfilée,

## Bracelet en or

A été perdu le 25 juillet, de Bienne à Colombier par Neuchâtel. L'objet était un souvenir, forte récompense sera donnée à la personne qui l'aura trouvé. S'adresser au colonel Herrenschwand, Colombier.

## PERDU

depuis quelques jours, à Marin ou environs, un collier or avec petite croix ornée de perles et une broche émail noir avec diamants. Rapportier, contre bonne récompense, hôtel Fillieux, Marin.

## AVIS DIVERS

Le poste de demoiselle de magasin sous chiffres A. B. étant pourvu, le présent article a pour but de remercier les personnes qui ont bien voulu faire leurs offres et auxquelles il ne sera pas répondu directement.

## MÉTROPOLE

CE SOIR, à 8 1/2 heures

## GRAND CONCERT

donné par la

## TROUPE BRUNINS

Artistes du Casino de Belfort

Duetistes, comiques, romancières et chanteuses légères

Saynettes et duos d'opéra

5 dames — 1 monsieur

## Costumes tailleurs

ROBES POUR DAMES & FILLETES

J. Simonney, ex première de la maison Laferrière, de Paris, rue de la Place d'Armes 5, rez de chaussée.

## ON DEMANDE

à faire des relevés de comptes, tenue de livres ou comptabilité, pour entrepreneurs ou commerçants, soit à la maison ou bien le soir.

Simonney, Place d'Armes 5. C. O.

On prendrait encore un ou deux bons pensionnaires pour la table. S'adr. Quai du Mont Blanc 4, au 2<sup>me</sup> étage.

## Restaurant du Faucon

PETITS DINERS D'ÉTÉ

à 2 fr. sans vin

tous les jours, à midi et demi

Restauration à la carte à toute heure

Un jeune homme possédant une bonne écriture nette, cherche des

ECRITURES A FAIRE

pendant son temps libre, chez lui ou à domicile. S'informer du n° 938 au bureau de la Feuille d'avis.

## PENSION

M. Favarger-Mory, rue de l'Orangerie 4, 1<sup>er</sup> étage. Chambres indépendantes. Cuisine très soignée. Prix modérés.

## Institut Commercial

## MERKUR

HORW, près Lucerne

se recommande spécialement à qui doit apprendre à fonder et en peu de temps l'allemand, l'anglais, l'italien, l'espagnol et les branches commerciales. Éducation soignée. Vie de famille. Nombre limité d'élèves. Prix modérés. Pour programme s'adresser au professeur T. Villa.

et recousit solidement le gland arraché, après quoi elle resta les mains inertes, assise sur un pouf bas, livrée à des sensations étranges qu'elle ne parvenait pas à formuler en pensées.

Elle souffrait, c'était bien certain. Au delà, elle ne savait plus rien. Où souffrait-elle? pourquoi? Elle l'ignorait de même. Elle resta ainsi longtemps perdue dans un océan d'émotions douloureuses. Le coup de sonnette qui annonçait la rentrée de Mme Beaquesne la fit relever en sursaut; elle courut à sa chambre pour s'y laver les yeux, et pourtant elle n'avait pas pleuré.

Elle répéta fidèlement le message de Renée, qui d'ailleurs vint elle-même dans la soirée; rien d'inusité ne marqua la fin de ce jour; mais quand Simplicie rentra dans sa chambre, et qu'elle s'étendit sur son lit pour dormir, elle s'étonna de se trouver si lasse sans avoir travaillé. C'était une lassitude extrême, comme celle qui suit les grandes luttes, les crises décisives. La jeune fille n'essaya pas de résister et s'engourdit dans un sommeil fiévreux qui ressemblait à la veille, et qui faisait passer dans son cerveau des images bizarres.

XXII

Sans la plaisanterie maligne de Renée, la pauvre Simplicie eût pu vivre longtemps dans la tranquille extase qui l'enveloppait comme d'une atmosphère. Jus-

## PENSION ADELMATT

ESCHI (Oberland bernois)

Ouverte du 1<sup>er</sup> juillet à fin septembre

Nouvellement construite dans une situation abritée. — Ombragée. — Bons lits, excellente cuisine. — Prix de pension 4 à 5 francs. — Téléphone dans la maison. O 192 N

Se recommande au mieux,

Ch<sup>r</sup> REUSSER-KUNZI.

## Munich

Une famille suisse habitant Munich cherche à placer sa fille en échange dans une bonne maison de la Suisse française, où elle pourrait s'aider aux travaux de ménage. En revanche, on offre un agréable séjour dans une villa entourée d'un jardin, ainsi que tous les avantages de la capitale, théâtres, musées artistiques et avant tout vie de famille. S'adr. à M. le pasteur Wolff, à Weiningen, près Zurich. Références à disposition.

## ÉTAT-CIVIL DE NEUCHÂTEL

Promesses de mariage

Marc Emile Jeanneret, employé au J.-S. Neuchâtelois, à Neuchâtel, et Rosa-Cécilia Grossbacher, ménagère, Bernoise, à Colombier.

Louis-Henri Fragnière, agriculteur, Fribourgeois, à Cortaillod, et Louise-Clotilde Ruffieux, cuisinière, Fribourgeoise, à Neuchâtel.

Naissances

8. Jeann-Madeleine, à Johann-Gottfried Frey, confiseur, et à Bertha née Zacher. 9. Geneviève-Elisabeth, à Henri-Alphonse Chapuis, comptable, et à Adolphe Caroline née Ducommun-dit-Boudry.

10. Louise-Fanny, à Arthur-Auguste Comte, employé de fabrique, et à Fanny née Racine.

Décès

Barthe-Hélène, fille de Gottfried Aeberhardt, employé communal, et de Zélie-Charlotte née Rougemont, Bernoise, née le 22 septembre 1899.

## ÉTAT-CIVIL DE LA BÉROCHE

MOIS DE JUILLET 1900

Mariages

13. William-Albert Douzé, horloger-sertisseur, Bernois, et Jeanne-Marie Favre, sertisseuse, Vandoise, les deux à Gorgier.

Naissances

2. Clara-Ida, à Abraham-Samuel Schreyer, vigneron, et à Elisabeth née Kohler, Bernoise, à la Brosse.

3. Lina-Madeleine, à Louis-Ami Gattoliat, agriculteur, et à Marie-Adèle née Gaille, Vandoise, aux Prises de St-Aubin.

8. Adèle, à Charles Pierrehumbert, agriculteur, et à Aline née Devenoges, de St-Aubin-Sauges, à Sauges.

17. Mort-né, fils de Jules-Alfred Mayor et de Julie Frédérique née Jacot, Vandois, à Gorgier.

19. Aimé, à Jean-Louis Martignier, chef de gare, et à Elise née Massonnet, Vandois, à Vanmarcus.

30. André, à Paul-Alfred Burgat, agriculteur, et à Mathilde née Pierrehumbert, de Montalchez, à Sauges.

Décès

9. Henri Louis Guinchard, agriculteur, oéibatnaire, de et à Gorgier, né le 12 juillet 1861.

22. Ida-Marguerite Jeanneret, fille de Georges Hermann et de Anna-Rosina née Oppiger, du Locle, Ponts-de-Martel et Chaux-du-Milieu, à Gorgier, née le 17 février 1900.

26. Louise née Cousin, divorcée de François-Alfred Rougemont, de St-Aubin-Sauges, à St-Aubin, née le 2 septembre 1849.

29. Emma-Marguerite Jacot-Descombes, fille de Charles-Louis et de Emma née Bourquin, du Locle, à St-Aubin, née le 14 mai 1900.

que-là, elle n'avait jamais essayé de se rendre compte ni de la place qu'elle occupait dans la maison de Geneviève, ni de l'avenir qui pouvait l'attendre, ni des changements qui se produiraient un jour dans l'asile qui l'avait accueillie lorsqu'elle était restée orpheline. Tout cela existait sans doute, mais ne la touchait pas; elle y restait en quelque sorte étrangère.

Il y aurait donc un jour quelque chose de changé à cette douce vie à trois? Jean se marierait, s'en irait. Simplicie sentit la tête lui tourner à cette idée, comme si la terre manquait sous ses pieds, et si elle tombait dans l'infini. Seule avec Geneviève! Elle aimait bien Mme Geneviève, elle s'était bien promis de rester toujours avec elle, surtout quand elle serait devenue tout à fait aveugle; mais, dans ce rêve de dévouement, Jean était là, près de sa mère, et quand elle la soutiendrait d'un côté, il serait de l'autre; c'est entre eux deux qu'elle arriverait à l'extrême vieillesse, où les gens paraissent n'avoir plus d'âge, surtout quand on a seize ans.

Jean s'en irait... Ah! qu'importait que ce fût avec sa femme ou tout seul, s'il devait s'en aller! L'âme de Simplicie, faite pour la douleur, n'était pas accessible à la jalousie, et d'ailleurs savait-elle seulement ce que c'est que la jalousie? Elle ne pouvait vivre sans la présence de maître Jean, voilà tout! Elle avait passé sa jeune vie à l'attendre là-

## NOUVELLES POLITIQUES

### LES ÉVÉNEMENTS DE CHINE

LE GÉNÉRALISSIME EUROPÉEN

Le général de Waldersee, inspecteur de la troisième armée à Hanovre, a été créé feld-maréchal par Guillaume II, après la dernière visite de l'empereur d'Autriche à Berlin.

Il a pris part aux campagnes de 1866 et 1870. Pendant cette dernière campagne, il était lieutenant-colonel et se distingua par son habileté à aplanir des dissentiments assez vifs entre le grand état-major et la deuxième armée qui combattait sur la Loire. A son avènement, Guillaume II le mit en vue. Sa femme, une Américaine qui est une des plus charmantes femmes de la cour de Berlin, est une amie personnelle de l'impératrice, à qui elle a rendu les plus grands services.

Fille d'un prince détroné, l'impératrice Augusta-Victoria avait vécu sa jeunesse dans une profonde retraite. La comtesse de Waldersee fut l'initiatrice délicate et respectueuse qui lui apporta la vie à la cour. Une certaine intimité s'en suivit.

Le général de Waldersee et le prince héritier de Prusse ont médité ensemble sur la réforme sociale. Des conférences auxquelles prit part le pasteur Stecker avaient pour but la suppression du socialisme en transformant la législation ouvrière. Ces conférences eurent comme suite, deux ans plus tard, la chute retentissante de Bismarck et la promulgation des lois ouvrières. La disgrâce du pasteur Stecker n'entraîna pas celle du comte de Waldersee, qui fut également conservé l'amitié du chancelier de fer. A plusieurs reprises, le brillant général a été désigné par l'opinion comme futur chancelier de l'empire.

Au point de vue militaire, le maréchal de Waldersee n'appartient pas à l'école froidement mathématique de Moltke. C'est un partisan de l'offensive hardie et des coups de main. L'empereur a caractérisé avec justesse son talent en l'appelant tout dernièrement «schneidiger Rittmeister», brillant officier de cavalerie. Guillaume II est d'ailleurs un peu... son élève, et la méthode fougueuse avec laquelle il conduisit l'attaque de front à Wiesbaden ne trouva pas l'approbation du général von Hæser, mais cette bravoure et cette audace, inquiétantes devant les troupes européennes disciplinées, sont peut-être à leur place dans une campagne en Chine.

Il est juste d'ajouter que la manière dont le général de Waldersee entraîna et conduisit aux manœuvres le 9<sup>e</sup> corps, en 1895 et 1896, a excité une admiration très vive en Allemagne et à l'étranger.

Le maréchal a fêté déjà le cinquantième anniversaire de son entrée dans l'armée: c'est un vieillard, mais d'une vigueur exceptionnelle. Sa tournure est encore aujourd'hui celle d'un jeune homme, et l'année dernière encore, ses exploits à la chasse à courre, où il faisait les plus intrépides, remplissaient la presse allemande d'admiration et d'étonnement.

PETITES NOUVELLES

Les Etats-Unis continuent à pratiquer leur politique particulariste puisqu'on annonce qu'ils n'acceptent la nomination du maréchal Waldersee comme généralissime que si la marche sur Pékin est encore nécessaire lors de son arrivée en Chine.

La prise de Yang-Tsun a coûté 250 hommes aux Américains et 200 aux Anglais.

### La guerre anglo-boer

LES PERTES ANGLAISES

Le War office communique à la presse le relevé total des pertes anglaises à la date du 4 août 1900.

bas, jadis, au moulin, sans le connaître... «Quand maître Jean viendrait», disait Saurin; et maintenant encore elle l'attendait tous les jours, à toute heure, et il venait. Mais que serait-ce, mon Dieu! quand il ne reviendrait plus?

Simplicie se ressouvint tout à coup que tous ceux qu'elle avait aimés étaient partis un jour, lui laissant l'impression d'un abandon cruel, immérité. Sa mère! elle revit sa mère si jolie, si pâle, blonde comme elle, avec des cheveux d'or frisés, qui frisaient encore sous le linceuil. Son père ensuite! — celui-là était parti d'une façon si tragique qu'en y pensant elle cachait son visage dans ses deux mains pour ne pas revoir le moulin embrasé, l'échelle tombant à la renverse... Toutes les fois qu'elle y songeait, un frisson de fièvre parcourait son corps svelte.

Jean s'en irait aussi, lui, non plus porté au cimetière par les mains compatissantes de ses proches, mais dans le triomphe des noces... Simplicie avait vu passer des noces parisiennes se rendant au Bois dans les grands landaus tout de glaces, et son imagination naïve lui présentait Jean aux côtés de sa femme, partant dans un grand landau pour on ne sait où, la Belgique peut-être... pour toujours...

Cette nuit-là, Simplicie entendit Jean rentrer à pas de loup, et un serrement de cœur douloureux lui vint en songeant au temps prochain, sans doute, où il ne rentrerait plus...

Tués à l'ennemi: 272 officiers, 2534 sous-officiers et soldats. Morts de leurs blessures: 74 officiers, 663 sous-officiers et soldats. Prisonniers: 59 officiers, 2740 sous-officiers et soldats. Prisonniers morts en captivité: 1 officier, 85 sous-officiers et soldats.

Morts de maladie: 145 officiers, 4937 sous-officiers et soldats. Morts à la suite d'accidents: 1 officier, 7 sous-officiers et soldats. Rapatriés comme invalides: 1105 officiers, 25,049 sous-officiers et soldats.

Total des pertes: 37,779 officiers, sous-officiers et soldats. Ce chiffre ne comprend pas les malades ou les blessés actuellement en traitement dans les hôpitaux du sud de l'Afrique.

LA SITUATION

Lord Methuen est parvenu à entraver la marche du général De Wet. Le général Buller a passé le Vaal.

— On télégraphie de Lourenço-Marqués, en date du 10, que les Boers ont repoussé les Anglais en marche sur Middeburg et leur ont tué 500 hommes.

On signale une série de succès des Boers dans l'Orange. Ils ont repris Heilbron, Francfort et Devilliersdorp.

Italie

Le procès de Bresci viendra devant les assises de Milan dans les derniers jours du mois. On ne croit pas qu'il dure plus d'une séance. L'accusation sera soutenue par le procureur général Ricciutti, remplaçant M. Luccini, malade, le défenseur serait un député toscan connu.

Russie

Un télégramme de Saint-Petersbourg annonce que le comte Lamsdorf, qui, depuis la mort du comte Mouravieff, était provisoirement le ministre des affaires étrangères de Russie, vient d'être nommé titulaire de ce poste.

Le comte Lamsdorf, qui avait été l'adjoint et le bras droit du comte Mouravieff, était tout désigné pour recueillir sa succession; mais conformément aux traditions russes, d'application presque invariable, il a eu à faire un stage, d'ailleurs très court, avant de recevoir l'investiture définitive.

Etats-Unis

M. Towne, le candidat vice-présidentiel que les populistes ont adjoint à M. Bryan, s'est désisté en faveur de M. Stevenson, candidat vice-présidentiel des démocrates. Ainsi, la fusion démocrate-populiste est complète et soutient une candidature unique pour la vice-présidence comue pour la présidence.

— Miss Astor-Chandler, membre de la riche famille new-yorkaise, infirmière dans les ambulances de la Croix-Rouge, a adressé au département de la guerre de Washington, une lettre où elle proteste contre l'insuffisance des secours médicaux pour les troupes américaines. Les chirurgiens, les infirmières et les médicaments font défaut et l'organisation des hôpitaux est déplorable.

Le secrétaire de la guerre, M. Elihu Root, a avoué jeudi, dans une interview que huit pour cent des troupes américaines aux Philippines tombaient aux maladies. Le nombre des médecins est insuffisant, mais il va en être envoyé d'autres aussi rapidement que possible.

Philippines

Une dépêche de Manille annonce que la ville d'Oroquieta, sur la côte nord de Mindanao, a été bombardée par la canonnière «Callao», les magasins incendiés et quatre-vingt-neuf indigènes sans défense massacrés, comme mesure de représailles, parce qu'un soldat américain avait été tué dans une boutique indigène par un insurgé qui l'a ensuite décapité.

Le correspondant du «World» à Hong-Kong lui écrit que, depuis que les Américains sont aux Philippines, ils ont tué

Après trois ou quatre journées semblables, elle avait si rapidement changé, que le jeune homme en fut frappé. Profitant d'un moment où elle était seule dans le salon, il s'approcha d'elle avec douceur.

— Simplicie, dit-il en lui mettant une main sur l'épaule, comme à un enfant qu'on aime, vous avez quelque chose qui vous tourmente: dites-moi ce que c'est.

Elle détourna les yeux et fit un léger mouvement pour se dégager, mais elle n'osa.

— Quelqu'un vous a fait de la peine? Elle fit signe que non.

— Vous ai-je manqué en quelque chose, reprit Jean avec un peu d'inquiétude: je vous ai souvent taquinée, j'espère que ce ne sont pas mes innocentes taquineries qui vous ont attristée? Rien, je vous le jure, n'était plus loin de ma pensée.

— Vous ne m'avez jamais fait de chagrin, Monsieur Jean, répondit Simplicie dont le cœur se gonflait à mesure qu'il parlait.

— Alors, dites-moi ce que vous voulez... Désirez-vous quelque chose que nous puissions vous donner. Vous êtes si bonne pour ma mère, si bonne pour nous deux, que je ne sais comment vous exprimer ma reconnaissance.

Il s'échauffait en parlant, à mesure qu'il sentait combien, en effet, elle avait apporté jusqu'alors de dévouement dans leur maison. Penché sur elle, il essayait

de lire dans ses yeux bleus, mais elle les tenait obstinément baissés.

Une singulière émotion traversa le cœur du jeune homme quand elle parla de sa voix cristalline et comme mouillée de larmes.

— En vous aimant tous deux, je ne fais que mon devoir, dit-elle. Il ne faut pas me remercier pour cela.

Cette voix vibrante de sentiments muets, de tendresses inexprimées, de sanglots retenus, de tout ce qui fait la passion dans un cœur innocent et sans détour. Jean la sentit vibrer jusqu'au plus profond de son âme.

— Simplicie, dit-il, en lui prenant les deux mains, qu'il serrait avec force, dites-moi votre chagrin, nous vous aimons, nous voulons vous voir heureuse; parlez, ma chère enfant, ma chère...

Elle fit un mouvement pour dégager ses deux mains, les tordit faiblement dans celles de Jean, et dit avec l'expression de la prière la plus ardente: — Je voudrais retourner au moulin Frappier.

Jean resta pétrifié et ouvrit les mains. Celles de Simplicie retombèrent sur ses genoux; le corps tout entier de la jeune fille s'affaissa sur le dos de sa chaise, et elle répéta faiblement:

— Je voudrais aller au moulin...

## CHRONIQUE ÉTRANGÈRE

Un prisonnier complaisant. — Le juge de Perth Amboy (New-Jersey) a condamné, ces jours-ci, à un mois de prison, un batelier du nom de William Coral, qui, disait-il, ne pouvait trouver de travail. Aussitôt après la condamnation de Coral, le marshal Walters devait le conduire à la prison de New-Brunswick, le chef-lieu du comté. En route, le marshal a été pris d'une indisposition subite et, à Metuchen, il lui fut impossible d'aller plus loin. Il s'est alors passé, entre les deux hommes, une transaction tout à fait étrange et qui prouve, de la part du prisonnier, un beau fonds de bonne foi. Le marshal, en effet, a remis à Coral 10 centimes pour payer son tramway de Metuchen à New-Brunswick et les papiers qui, d'après sa condamnation, confiaient Coral aux soins du géolier de cette ville pour trente jours. Walters a recommandé à Coral de se présenter devant le shérif, sans délai, et gardien et prisonnier se sont séparés. Walters est retourné à Perth Amboy pour se soigner, tandis que le pauvre batelier s'est rendu à New-Brunswick. Une heure plus tard, il frappait à la porte de la prison et présentait ses papiers au shérif, qui s'est empressé de le mettre sous les verrous pour un mois.

## CANTON DE NEUCHÂTEL

**Vigne et phylloxera.** — Les fouilles faites actuellement dans le vignoble neuchâtelois témoignent des rapides progrès du phylloxera et aboutissent à la constatation de ses désolants ravages presque partout. Bien que la zone habituelle qu'on livrait à la destruction autour des points contaminés ait été supprimée cette année, on reste effrayé à la pensée du nombre de ceps chargés d'une belle récolte qu'il faudrait arracher.

Nombre de propriétaires se demandent dès lors, en présence de l'extension du fléau, s'il ne serait pas opportun de laisser la vendange se faire et d'arracher ensuite. Ils n'ignorent pas que l'insecte ailé va prendre son vol incessamment, mais ils ne savent que trop aussi dans quelles proportions il s'est répandu malgré toutes les précautions. Ils savent aussi fort bien que la caisse phylloxérique est en déficit de 100,000 francs au moins. Et il leur paraît dur et superflu de perdre leur récolte et leurs ceps.

Ils n'ont pas trop de toutes leurs ressources pour la reconstitution de leurs vignes.

**Le cas du Dr Favre.** — Nous lisons dans la « Sentinelle » que MM. Soguel, président du Conseil d'Etat, et Pettavel, chef du département de l'intérieur, ont reçu en audience vendredi matin une délégation des amis du Dr Favre, qui leur a remis la pétition demandant le retrait de l'arrêté interdisant à ce médecin la pratique médicale. Cette pétition est couverte de 8401 signatures.

Les représentants du Conseil d'Etat ont assuré les délégués que cette autorité statuerait sur le vœu des pétitionnaires dans sa prochaine séance, soit mardi 14 août.

**Lac de Neuchâtel.** — Un bien triste accident est arrivé jeudi matin sur le lac de Neuchâtel, en face de Corcelettes. Un homme de trente ans, nommé Marchand, employé depuis quelques jours chez un batelier d'Yverdon, était parti en barque avec le fils de son patron, un jeune homme de 18 ans, pour aller extraire du sable dans l'Arnon. Au retour, Marchand voulut remettre ses souliers. Soudain, il bascula et tomba dans l'eau, fort profonde à cet endroit. Le malheureux revint bientôt au-dessus de l'eau et le jeune homme chercha, sans succès, à le rattraper. Il appela au secours; quelques citoyens, montant des barques qui se trouvaient à proximité, s'approchèrent de l'endroit du drame, mais il fut impossible de repêcher la victime. Le défunt, célibataire, vivait avec sa mère et lui aidait par son travail. On conçoit la douleur de cette malheureuse femme.

**Chaux-de-Fonds.** — Samedi entre 11 heures et midi, dit l'« Impartial », une dame se présentait dans un magasin d'épicerie de la rue de la Charrière pour acheter deux litres de bière. Pendant que la demoiselle de magasin allait chercher à la cave les bouteilles demandées, l'aimable cliente s'empressa de vider dans un vaste portemonnaie dont elle était munie, le contenu de la caisse du magasin. La jeune fille qui avait reçu en paiement une pièce de 1 fr. se disposait à donner la différence, mais dans la caisse plus une pièce de monnaie. Le vol était manifeste.

Les propriétaires du magasin appelés à l'aide, secondés par la police, prirent possession du fameux portemonnaie recelateur, qui contenait 30 fr.

Rapport a été dressé contre la trop peu délicate cliente.

**Brenets.** — Vendredi après midi, un garçonnet de 7 à 8 ans qui voulait cueillir des framboises au-dessus de l'entrée du tunnel de la route cantonale, au Châtelard, a fait une chute malheureuse et s'est fracturé le crâne; il est mort pendant qu'on le transportait à l'hôpital du Locle.

C'est le fils du facteur postal; il revenait de la Caroline où, pour soulager son père en lui évitant une longue course jusqu'à cette maison isolée, il était allé opérer un factage.

## CHRONIQUE LOCALE

### Cours normal de travaux manuels

Il a été clôturé vendredi dernier par une exposition faite l'après-midi à la halle des Terreaux.

Bon nombre de visiteurs l'ont parcourue, visiblement intéressés. Il est certain que durant ces quatre dernières semaines, les participants ont déployé une singulière activité, à preuve la multitude d'objets de toute espèce couvrant six longues rangées de tables.

La section de cartonnage se présente avec des solides géométriques, des boîtes, des carnets, des portefeuilles, voire même des livres pas mal reliés. A mentionner de charmantes décorations en relief sur couvertures et couvercles, obtenues d'une façon très simple; il suffit de découper dans du carton les lettres, les rosaces, les polygones étoilés ou les bordures nécessaires, de les appliquer sur l'objet, de recouvrir ensuite le tout d'un papier uni... à l'aide du plioir, marquer encore les contours de l'ornement, et c'est tout. Il y a là une ingénieuse application des constructions primordiales du dessin.

Les menuisiers n'ont pas chômé, par exemple; chacun d'eux expose un morceau d'objets parmi lesquels il y a peu de pièces d'exercice... ce qui n'est pas tout à fait logique. A y voir de près, par-ci, par-là, on peut remarquer qu'à

des exercices préalables sur des déchets de bois auraient eu leur raison d'être.

Les sculpteurs exposent de fort jolies choses, œuvres de patience, d'attention soutenue, de soins minutieux. La plupart de ces décorations de cadres, de coffrets, de porte-manteaux, etc., sont très gracieuses et de bon goût.

A vrai dire, cette spécialité, moins hygiénique du reste que les précédentes, n'est pas en voie de se généraliser dans les établissements scolaires; elle nécessite des frais d'installation trop élevés. Au point de vue de la culture esthétique, elle pourrait être remplacée avantageusement par le modelage. Etant donné le parti admirable que l'on peut tirer de la terre glaise et d'autre part le prix minime de l'outillage et de la matière, il est incompréhensible que le modelage ne figure pas comme branche essentielle des travaux manuels. Il devrait tout au moins marcher de pair avec l'enseignement du dessin. C'est précisément dans cette direction que nous avons de notables progrès à réaliser, au dire des personnes clairvoyantes qui ont visité l'exposition actuelle de Paris. En généralisant le modelage — inséparable du dessin — on s'engagerait à coup sûr dans une voie rationnelle.

Tout à côté, voici les travaux du cours élémentaire: plâtres, tissages, collages, collections de petits objets en terre glaise. Cela est bien de nature à plaire aux tout jeunes écoliers.

La section spéciale a fabriqué une série d'instruments en carton ou en bois, propres à diverses expériences. C'est là de bonne besogne, faite dans une intention excellente aux yeux des amis de l'enseignement intuitif. Il ne faudrait pas craindre d'aller encore plus avant dans ce domaine, d'établir par exemple le matériel nécessaire pour un petit cours de physique consistant en une série d'expériences très simples, de même en chimie, de même des leçons de choses sur des sujets très usuels. A l'école primaire, il faut frapper la vue autant que l'ouïe; des choses, des faits, et non pas seulement des mots et des théories abstraites.

Somme toute, cette exposition témoigne de beaucoup d'ardeur, d'intelligence, d'habileté. Un professionnel ne renierait pas quantité d'ouvrages présentés. En général, elle est sensiblement analogue à celle des cours précédents. Aucun enseignement nouveau, aucune innovation frappante. Depuis une douzaine d'années, du reste, peu de nouveautés. Cette tendance à demeurer stationnaire, continuera-t-elle à s'affirmer? Ce serait regrettable, car les travaux manuels comportent de nombreux développements très intéressants, réalisables à bon compte. L'argile, le fil de fer, l'osier, etc., que de matières encore se prêtant à d'instructives occupations! Aussi, en félicitant la Société suisse des travaux manuels pour l'œuvre éminemment utile qu'elle a accomplie, souhaitons-lui, dans l'intérêt de la jeunesse du pays, de poursuivre son programme avec une énergie nouvelle.

Après le travail, le plaisir. Il était très joyeux en effet, le banquet de clôture offert par les autorités cantonale et communale, dans la vaste halle des Terreaux. Tous ces professeurs et instituteurs, unis par les liens de l'amitié, étaient d'une gaieté exubérante. Comme il fallait s'y attendre entre gens aussi loquaces, on a terriblement discouru, en français, en allemand, en romanche, en roumain. Que voulez-vous, à la veille d'une séparation définitive, il y a toujours tant de choses à se dire! Les discours débordants de lyrisme et d'amabilités alternaient avec des chœurs patriotiques qu'exécutaient tour à tour deux fortes phalanges de chanteurs allemands et français. Des productions individuelles très jolies ont plusieurs fois charmé l'assemblée. Cette soirée, si animée et si digne tout à la fois, a laissé le plus aimable souvenir chez tous les participants.

Rappelons qu'au début, M. Ed. Quartier-la-Tente, chef du département de l'instruction publique, a porté brillamment son toast aux membres du corps enseignant et à l'école populaire. M. Eug. Borel, président de la commission scolaire, fait à nos confédérés de la Suisse allemande la surprise d'une harangue en allemand, qui les a enthousiasmés.

M. Scheurer, président de la Société suisse des travaux manuels, constate avec satisfaction le succès complet du XV<sup>e</sup> cours normal et apporte à M. F.-A. Piaget, l'excellent directeur de ce cours, les félicitations du comité central.

Au nom des participants, M. Ducloux, instituteur, remet à M. Piaget un très joli souvenir d'amitié. Puis, les discours continuent de plus belle.

En terminant, il est juste de noter que MM. F. Wenger-Seiler et Jehlé ont contribué à l'entière réussite de cette petite fête, grâce au menu excellent et à leur excellente organisation du service.

**L'enterrement de M. Eugène Ladame** a été pour les nombreux amis du défunt l'occasion de lui donner un dernier témoignage d'estime et d'affection en accompagnant sa dépouille au cimetière de Beaugard, hier après midi.

Le char funèbre était précédé de la Société de Zofingue à laquelle M. Ladame avait appartenu; dans le cortège, on remarquait MM. E. Morel, président, et E. Junod, secrétaire du conseil académique, avec l'appareteur en costume officiel, et les drapeaux en berne de la Société de Belles-Lettres.

Devant la tombe, M. Morel, recteur de l'Académie, a rappelé les services rendus par son collègue comme professeur, lors de la constitution de la faculté de théologie nationale, où il occupa la chaire d'histoire ecclésiastique, puis celles d'archéologie biblique et d'histoire du peuple d'Israël, — services dont le grade de docteur, conféré par l'Université de Genève en 1899, fut la légitime récompense. M. Morel a aussi rappelé la carrière pastorale de M. Ladame.

Après lui, un membre de la Société de Zofingue a exprimé les sentiments de regrets des étudiants, en particulier des étudiants en théologie, et le deuil qui frappe les Zofingiens. La cérémonie a été close par M. W. Pettavel, pasteur, qui a béni les assistants.

**Nouvelles des missionnaires de Coumassie.** — Voici un extrait d'une lettre de M. Fritz Ramseyer à sa famille.

« Les cinq survivants sont arrivés à Cape-Coast le 17 juillet, après un voyage dangereux et bien mouvementé de 21 jours, à travers un pays plein d'eau.

M. Ramseyer et sa femme restés forcément en arrière de la colonne de retraite, risquèrent d'être pris par les Achantis; ils crièrent à Dieu, qui les délivra après un moment de grande angoisse, par l'arrivée de l'arrière-garde militaire; dès lors, les officiers surtout leur furent dévoués jusqu'au bout pour les passages dangereux.

Ce n'est qu'à deux journées de distance de Cape-Coast qu'ils reçurent un secours bien précieux de quatre hamacs, des porteurs et des vivres qui leur étaient envoyés par un chef de la mission de Bâie, résident à Accra. Les privations subies dans le fort de Coumassie et les grandes fatigues du voyage les obligent à se reposer et de remonter dans la station missionnaire d'Abouri.

Les journaux religieux contiendront d'autres détails.

**L'Hôtel des postes** va enfin être éclairé convenablement dans ses abords par deux lampes à arc, qui ont été posées la semaine passée.

**Chambre suisse de l'horlogerie.** —

La première assemblée générale a eu lieu le 8 août à Neuchâtel, sous la présidence de M. Comtesse, conseiller fédéral, ancien président de la Société intercantonale des industries du Jura.

Il a été constaté, d'après un renseignement communiqué, que la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie, n'étant pas une institution officielle, ne remplissait pas les conditions voulues pour être considérée comme section — art. 6 des statuts. Une proposition ayant pour conséquence la révision de cet article, a été repoussée à l'unanimité, comme contraire aux bases fondamentales de la Chambre.

Les statuts ont reçu une légère modification, dans ce sens que le canton de Berne aura trois membres au lieu de deux au comité central. Le bureau de ce comité a été composé de M. Pettavel, conseiller d'Etat, à Neuchâtel, président, et de M. F. Huguénin, à la Chaux-de-Fonds, secrétaire général.

La nomination des deux vice-présidents a été renvoyée jusqu'au moment où le gouvernement bernois aura désigné le troisième membre du comité central, attribué au canton de Berne.

Il en est de même pour la nomination d'une commission des traités de commerce, de trois membres, remise au bureau.

Une résolution très sympathique au but général et à tous les points du programme de la Société suisse des exportateurs d'horlogerie a été votée à l'unanimité.

## PROPOS VARIÉS

Il y avait devant le temple de Lignières deux beaux tilleuls, orgueil du village.

Il y avait aussi l'obligation d'établir une ligne télégraphique.

Les deux beaux arbres auraient gêné les fils. On a coupé les arbres.

Avec un poteau et quelques mètres de fil de plus, les arbres restaient en place. Mais le principe de la ligne droite aurait subi une grave atteinte. Il a paru préférable de saigner la ligne droite et d'abattre les tilleuls.

C'est une victoire des principes sur la matière; c'est aussi de triste besogne. Le bois des arbres est à leur propriétaire, mais leur ombrage et leur beauté est à tout le monde.

Un bel arbre met plus de temps à croître qu'il n'en faut pour édifier successivement une cinquantaine de palais; pendant qu'il aura poussé, nombre de poteaux télégraphiques auront eu le temps de pourrir et d'être remplacés. La génération qui voit tomber un de ces poteaux en verra le successeur debout le jour après; elle ne reverra pas la riche frondaison d'un arbre sacrifié au dogme de la ligne droite.

C'est une chose inconcevable que la légèreté avec laquelle on se prive et on prive ses semblables des charmes de la nature.

Nous ne pensons certes pas qu'une habitation insalubre, et qui ne cessera de l'être, doit subsister seulement parce qu'elle est pittoresque, car la santé de ceux qui s'y trouvent doit passer avant nos convenances esthétiques. Mais de quoi un arbre à sa pleine croissance peut-il bien être coupable pour qu'on le fauche ainsi qu'on arrache une mauvaise herbe?

Il embellit le paysage, il donne son ombre, il purifie l'air (cela pour les utilitaristes), il donne asile aux oiseaux

amis de l'agriculteur (encore pour les utilitaristes), il lui faut plus d'un siècle pour atteindre à quelque majesté, il vit de sa vie propre et participe à la nôtre par les souvenirs qu'il évoque, il abrite le petit-fils comme il abrita l'aïeul — et il disparaît pour qu'une ligne télégraphique ne fasse pas un coude!

Poussé à ce point, l'utilitarisme est de la malfaisance.

## DERNIÈRES NOUVELLES

**Londres, 11 août.**

Lord Roberts télégraphie que les Boers ont attaqué le 7 août, dans le voisinage de Johannesburg, une patrouille anglaise, qui a eu 20 blessés. Lord Kitchener a attaqué le 9 l'arrière-garde du général de Wet près de Lindique. Lord Roberts confirme la découverte d'un complot tendant à son enlèvement, et l'arrestation de tous les conspirateurs.

**Berlin, 11 août.**

On annonce que l'Angleterre, les Etats-Unis et le Japon ont fait parvenir au cabinet de Berlin leur adhésion à la nomination du comte de Waldersee comme commandant en chef des troupes alliées en Chine.

**Paris, 11 août.**

L'amiral Courrejollès télégraphie que le général Frey avec 600 hommes et 3 batteries fait partie de la colonne qui marche sur Pékin.

**Preston (Angleterre), 12 août.**

Le bruit ayant couru dans le Lancashire d'un prochain débarquement de troupes françaises sur les côtes d'Irlande, et ce bruit étant corroboré par l'apparition de navires de guerre anglais qui manœuvraient le long des côtes, une sorte de panique s'en est suivie. Plus d'un millier d'ouvriers agricoles, frappés de terreur, ont quitté leurs patrons.

**New-York, 12 août.**

La chaleur est intense dans les Etats de l'Est. Deux mille chevaux ont péri à Chicago en une semaine.

**Washington, 12 août.**

Le consul des Etats-Unis à Canton a reçu un télégramme de M. Conger disant que les légations sont assiégées et que leur situation est désespérée. M. Conger donne encore d'autres détails déjà connus assurant que, quoi qu'il arrive, il résistera indéfiniment.

L'amiral américain à Takou rapporte que, dans le combat de Yang-Tsoun, les Américains ont perdu une cinquantaine d'hommes, tant tués que morts de chaleur.

Un membre du cabinet, interviewé au sujet des négociations de paix dont Li-Hung-Chang serait chargé, a déclaré que rien n'empêchera les troupes alliées de marcher d'abord sur Pékin pour y sauver les légations. Il a ajouté que le gouvernement des Etats-Unis n'avait pas confiance dans Li-Hung-Chang.

**New-York, 12 août.**

Le « New-York Herald » dit que le gouvernement des Etats-Unis a télégraphié hier à M. Conger de rester à la légation anglaise en attendant de nouvelles instructions.

**Washington, 12 août.**

Le ministre de Chine à Washington a remis samedi au gouvernement une demande signée de tous les vice-rois de la Chine priant les Etats-Unis d'empêcher le débarquement de troupes alliées à Shanghai, attendu qu'il y a déjà dans ce port une vingtaine de navires étrangers, et qu'un débarquement de troupes pourrait y causer des troubles.

**Shanghai, 12 août.**

L'empereur de Corée a autorisé l'atterrissement à Chemulpo du câble de Takou.

**Paris, 12 août.**

M. Delcassé a reçu le télégramme suivant de M. Pichon, daté du 7 août:

« Les troupes chinoises, du 20 juin au 17 juillet, nous ont assiégés, fusillés et bombardés. Quatre légations ont été incendiées, la légation française aux trois quarts détruite. Nous tenons encore, grâce à l'héroïsme du détachement français et du détachement autrichien. Nos pertes sont de 16 hommes; les pertes générales sont de 60 tués et de 110 blessés. Toutes les missions religieuses de Pékin ont été brûlées, sauf celles de Pei-Tang. La santé du personnel de la légation est bonne.

Le bombardement a cessé le 17 juillet; mais les Chinois continuent leurs travaux offensifs et leur fusillade intermittente. Le gouvernement chinois tente indirectement de négocier notre départ; mais nous ne pouvons pas partir sans une protection européenne. Nos forces, nos vivres et nos munitions s'épuisent. De nouvelles attaques nous livreraient à la merci du gouvernement chinois. Je n'ai pas été autorisé à répondre en chiffres à votre télégramme du 19 juillet.

(Signé) PICHON.

Le télégramme de M. Pichon est évidemment celui du 3 août retardé.

**Paris, 12 août.**

Le Tsung-li-Yamen a adressé au gouvernement français, par l'intermédiaire du ministre de Chine à Paris, un télégramme dans lequel il se plaint du retard apporté par les ministres étrangers à Pékin à répondre à l'offre du gouvernement chinois de les faire conduire sous escorte à Shanghai. Le Tsung-li-Yamen décline toute responsabilité au sujet des accidents qui pourraient survenir du fait

de ces délais; il insiste pour que les gouvernements européens enjoignent à leurs représentants de quitter Pékin et de se rendre à Tien-Tsin.

M. Delcassé a répondu que l'ordre de quitter Pékin ne saurait être donné au ministre de France, tant que la route ne sera pas sûre; et s'il arrivait quelque accident, la responsabilité retomberait tout entière sur le gouvernement chinois. Le devoir strict de ce dernier est de protéger les ministres étrangers. S'il est vrai qu'il a les plus grandes peines à les défendre et à se défendre contre les rebelles, qu'il ordonne à ses troupes de s'effacer devant les forces internationales. Celles-ci doivent et sauront rendre libre la route de Tien-Tsin à la capitale et accomplir l'œuvre de protection qui leur incombe. Le gouvernement chinois comprendra que le seul moyen pour lui de prouver la sincérité des dispositions qu'il proclame est de limiter ces responsabilités et de cesser de mettre obstacle à la marche des troupes alliées.

Cette réponse a été remise au ministre de Chine pour être expédiée au gouvernement chinois.

**Paris, 12 août.**

Le ministère de la marine a reçu une dépêche lui annonçant que le contre-torpilleur la « Framée » a coulé hier samedi au large du cap Saint-Vincent, à la suite d'une collision avec le cuirassé « Brennus ». Une partie de l'équipage seulement a pu être sauvée.

Le « Temps » dit que c'est avant d'arriver à la hauteur de Trafalgar que la collision s'est produite entre le « Brennus », portant le pavillon de l'amiral Fournier, et le contre-torpilleur la « Framée ». Ce dernier a coulé aussitôt; une faible partie de l'équipage a pu être sauvée. D'après les premiers renseignements la collision serait due à une erreur de manœuvre de la « Framée », qui, au commandement de 20 degrés à gauche, aurait exécuté 20 degrés à droite. L'équipage comptait 4 officiers et 53 hommes.

**Paris, 12 août.**

Le président de la République, accompagné du président du conseil et des ministres de la guerre et de la marine, a quitté Paris samedi soir, à 8 h. 40, se rendant à Marseille pour y passer en revue le corps expéditionnaire de Chine.

**Marseille, 12 août.**

Le président de la République est arrivé dimanche matin à 9 h. en gare de Marseille. La foule lui a fait une ovation enthousiaste.

A la remise des drapeaux, au déjeuner offert à la préfecture aux officiers et dans un discours en réponse au maire, à la réception qui suivit, M. Loubet a prononcé des discours chaleureusement applaudis.

A 3 h. 1/2 le président monte en voiture pour aller à la gare. Sur tout le parcours il est chaleureusement acclamé. Le train présidentiel est parti à 3 h. 50.

## DERNIÈRES DÉPÊCHES

(SERVICE SPÉCIAL DE LA FEUILLE D'AVIS)

**Frauenfeld, 13 août.**

Une grande assemblée internationale de 4000 à 5000 socialistes venus de Suisse, d'Allemagne et d'Autriche, s'est tenue dimanche sur le Nollen. Cette réunion a fait une imposante manifestation en mémoire du député socialiste allemand Liebknecht, qui vient de mourir et qui devait justement prendre la parole dans cette assemblée sur le Nollen.

M. Greulich, secrétaire du parti ouvrier, a fait la biographie de Liebknecht et fait une histoire du socialisme allemand jusqu'en 1873.

M. Vienaski, de Vienne, a montré toutes les tristesses politiques de l'Autriche et a développé en termes éloquentes le programme du parti socialiste.

Les deux orateurs ont été frénétiquement applaudis. L'assemblée a fait parvenir un télégramme de condoléances à la famille Liebknecht. Toute cette réunion a eu lieu sans le moindre incident.

**Zurich, 13 août.**

La Société suisse de chasseurs « La Diana » a eu dimanche à Zurich son assemblée générale annuelle: environ cent cinquante membres y ont pris part. L'assemblée a décidé d'adresser à tous les préfets une demande tendant à ce qu'il ne soit plus délivré de permis de chasse aux personnes qui ont subi déjà une condamnation, qui ont fait faillite ou qui ont été déclarées en faillite.

**Aigle, 13 août.**

Pendant le tir des sous-officiers qui a eu lieu dimanche matin à Aigle, une balle faisant ricochet a transpercé de part en part un marqueur nommé Buthovex, âgé de 38 ans, marié et père de famille. La balle est entrée par le dos et est ressortie par la poitrine en effleurant seulement le poumon. On espère pouvoir sauver le blessé.

**Rome, 13 août.**

A 8 kilomètres de Rome, deux trains sont entrés en collision. On croit qu'il y a plusieurs morts et blessés.

Le grand-duc Pierre de Russie et sa femme, qui étaient dans l'un des trains, sont saufs.

Les souverains et les autorités se sont rendus sur le lieu de l'accident.

**Paris, 13 août.**

Quatorze marins seulement de la « Framée » ont pu être sauvés lors de la collision de ce contre-torpilleur avec le « Brennus ».